

N° du film : 84714

Version : 3 199
Entente/contrat :

NEVER TALK TO STRANGERS

GENRE : Suspense

RÉSUMÉ :

Dr. Sarah Taylor (Rebecca De Mornay) rencontre un bel inconnu (Antonio Banderas). Malgré sa réticence initiale, elle lui donne son numéro de téléphone. Lentement mais sûrement, Tony la séduira. La passion amoureuse de Sarah est empoisonnée par une série de «cadeaux» horribles et d'incidents désastreux. Qui en est l'auteur : un client tueur à répétition, un amoureux transi ou son père avec lequel Sarah entretient une relation affective ambivalente? À moins que ce ne soit son nouvel amant? Sur les conseils de Tony, elle prend des cours de tir au revolver. Quelque temps plus tard, elle découvre que Tony possède un dossier fort bien documenté sur elle. Lors d'une confrontation à trois, incluant le père, Sarah se souviendra des circonstances ayant entouré la mort de sa mère et apprendra, dans un même souffle, le nom de la personne qui la traque depuis quelques semaines. Des comptes seront réglés. La légitime défense sera invoquée.

MOTIFS :

Ce film n'est pas sans rappeler *The Hand That Rocks the Cradle* également avec Rebecca De Mornay jouant aussi le rôle de la vilaine et, dans une faible mesure, *Mother's Boys*. Dans le premier, une gouvernante mettait en péril la vie de deux enfants; dans le second, une mère faisait du chantage au sentiment à son aîné. Dans *Never Talk to Strangers*, une adulte tente de réprimer les souvenirs douloureux de son enfance, soit des abus sexuels perpétrés par son père et l'accident mortel de sa mère déguisé, toujours par son père, en matricide involontaire. Ces expériences traumatisantes ont forcé la protagoniste à mettre en place des mécanismes de défense, dont le déni. Elle a, par voie de conséquence, développé une personnalité multiple : la main droite ignore ce que fait la main gauche.

En résumé donc :

Thématique : traitée avec circonspection. Le passé de Sarah est montré en de

NEVER TALK TO STRANGERS

Erreur ! Argument de commutateur incon

discrets et fugitifs retours en arrière et verbalisé sur le ton de la confiance et des explications à teneur psychologique.

Violence physique : garde ses distances avec la complaisance et l'intensité visuelles lors du règlement de compte.

Érotisme : dru dans une première scène et poétique dans une deuxième; ne saurait perturber indûment une personne en début de puberté.

Langage : cru en début de film, soigné par la suite.

Cela dit, le jury estime qu'un public en début d'adolescence est capable d'adopter une attitude critique face à des manifestations de nature à bouleverser la sécurité affective d'un auditoire plus jeune. Conséquemment, ce long métrage pourra être vu par un public ayant un début de maturité.

CLASSEMENT : 13 ans et plus

INDICATION(S) : Érotisme et violence

1 novembre 1995

Janick Belleau
Présidente du jury d'examen